La Tanzanie dément les rumeurs de rapatriement forcé de Burundais

PANA,Â 18 aoÃ»t 2018 Dodoma, Tanzanie - La Tanzanie a appelÃ© la communautÃ© internationale Ã ignorer les rumeurs sur le rapatriement forcÃ© des rÃ©fugiÃ©s burundais et Ã soutenir le processus de rapatriement volontaire en cours.Â [PhotoÂ camp de rÃ©fugiÃ©s burundais Ã Benaco en Tanzanie.]

L'opÃ©ration est menÃ©e dans le respect de la dignitÃ© humaine, a dÃ©clarÃ© le ministÃ¨re des Affaires Ã©trangÃ¨res et de CoopÃ©ration en Afrique de l'Est dans un communiquÃ© publiÃ© vendredi Ã Dodoma. "Le gouvernement demande instamment Ã la communautÃ© internationale de continuer Ã fournir les ressources financiÃ¨res indispensables Ã lâ€™opÃ©ra de rapatriement volontaire en cours", a-t-il dit, exhortant tous les rÃ©fugiÃ©s burundais du pays Ã continuer Ã sâ€™inscrire po un rapatriement volontaire, afin qu'ils puissent participer Ã la construction de leur pays, oÃ¹ la paix et la sÃ©curitÃ© sont maintenant revenues". Pendant plus de cinq dÃ©cennies, la Tanzanie a accueilli des rÃ©fugiÃ©s de diffÃ©rents pays et reste dÃ©terminÃ©e Ã trouver des solutions durables pour ces rÃ©fugiÃ©s, dont la naturalisation de plus de 250.000 personnes, dor 162.156 Burundais entrÃ©s en Tanzanie en 1972. A partir d'avril 2015, la Tanzanie a reÃ§u un afflux de rÃ©fugiÃ©s du Burundi en raison de l'instabilitÃ© politique aprÃ¨s les Ã©lections gÃ©nÃ©rales. Cela a conduit Ã la crÃ©ation de deux camps d rÃ©fugiÃ©s dans l'Ouest de la Tanzanie Ã Nduta et Ã Mtendeli. Au 1er aoÃ»t 2018, le nombre de rÃ©fugiÃ©s burundais hÃ©b dans les camps de Nduta, Mtendeli et Nyarugusu Ã©tait de 213.562. Entre mai 2016 et juillet 2017, un nombre important de rÃ©fugiÃ©s burundais a commencÃ© Ã rentrer dans leur pays et beaucoup ont demandÃ© Ã Ãªtre enregistrÃ©s et Ã partic rapatriement volontaire. Lorsque le prÃ©sident tanzanien, John Pombe Magufuli et son homologue burundais, Pierre Nkurunziza, se sont rencontrÃ©s en juillet 2017, 6.000 rÃ©fugiÃ©s burundais se sont inscrits pour un rapatriement volontaire. "Dans le mÃªme ordre dâ€™idÃ©es, la Tanzanie a aidÃ© au rapatriement des rÃ©fugiÃ©s dans leur pays dâ€™origine lorsque sÃ©curitÃ© et la stabilitÃ© ont Ã©tÃ© rÃ©tablies. La Tanzanie a Ã©galement Ã©tÃ© Ã lâ€™avant-garde pour faciliter la rÃ©ins rÃ©fugiÃ©s dans des pays tiers, dont les Ã‰tats-Unis (25.094), le Canada (2.278) et lâ€™Australie (169)", a rappelÃ© le minist Selon le communiquÃ© du gouvernement, Ã la suite des retards intervenus dans le rapatriement des rÃ©fugiÃ©s enregistrÃ©s, certains dâ€™entre eux, du camp de Nduta, se sont rÃ©voltÃ©s et divers biens, notamment des vÃ©hicules et des infrastructur ont Ã©tÃ© dÃ©truits. La Tanzanie a convoquÃ© la premiÃ¨re rÃ©union de la Commission tripartite, Ã laquelle participaient la Tanzanie, le Burundi et le Haut Commissariat des Nations unies pour les rÃ©fugiÃ©s (HCR) Ã Dar es-Salaam le 31 aoÃ»t 2017. Entre autres choses, la rÃ©union avait acceptÃ© de rapatrier 12.000 rÃ©fugiÃ©s dâ€™ici le 31 dÃ©cembre 2017. Cepen cette date, 13.102 rÃ©fugiÃ©s sâ€™Ã©tant inscrits volontairement ont Ã©tÃ© rapatriÃ©s en toute sÃ©curitÃ© et dans la dignitÃ 9 aoÃ»t 2018, 42.463 rÃ©fugiÃ©s burundais au total ont dÃ©jÃ Ã©tÃ© aidÃ©s Ã rentrer chez eux, alors que 30.401 autres ont enregistrÃ©s volontairement et attendent avec impatience d'Ãªtre assistÃ©s pour Ãªtre rapatriÃ©s", a indiquÃ© le ministÃ¨re. "Jusqu'Ã prÃ©sent, aucun rÃ©fugiÃ© burundais n'est revenu en Tanzanie aprÃ¨s son rapatriement. Cela tÃ©moigne, entre autres, de la prÃ©sence de la paix, de la sÃ©curitÃ© et de la stabilitÃ© politique au Burundi ". Suite au succÃ¨s de la premiÃ¨re rÃ©union de la Commission tripartite, le Burundi a convoquÃ© la deuxiÃ¨me rÃ©union de la Commission Ã Bujumbura le 28 mars 2018. La rÃ©union a dÃ©cidÃ© de rapatrier 72.000 rÃ©fugiÃ©s burundais enregistrÃ©s au 31 dÃ©cembre 2018. Le gouvernement a indiquÃ© que ses missions Ã l'Ã©tranger, notamment en Europe occidentale, avaient rÃ©vÃ©lÃ© l'existence d groupes de personnes rÃ©sidant dans des pays qui "propagent des rumeurs saugrenues", que la Tanzanie avait rapatriÃ© de force des rÃ©fugiÃ©s burundais. "Cela est contraire Ã la vÃ©ritÃ© et nous pensons que Ã§a vise Ã compromettre les succ du processus de rapatriement volontaire en cours", ajoute le communiquÃ©.

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});